

Farces et Attrapes

THÉÂTRE DE TRÉTEAUX DU MOYEN-ÂGE
mise en scène : JEAN BONNET



THEATRE  EN STOCK

www.theatre-en-stock.com

La Chanterelle, avenue la Belle Heaumière, 95000 Cergy
tél : 01 30 75 08 89 / 06 70 93 26 93 - fax : 01 30 32 25 96
e-mail : theatre.stock@wanadoo.fr Contact : Sylvain Berdjane



Farces et Attrapes

Depuis 1998, Théâtre en Stock poursuit un travail de recherche sur la farce française du Moyen Âge. La troupe s'est appropriée ce répertoire original et réinvente à chaque représentation cette civilisation foraine qui a dressé joyeusement ses tréteaux sur les places des villes d'antan. Aujourd'hui de nombreuses farces très bonnes et fort joyeuses sont jouées partout en France.

C'est à savoir :

- *Les Chambrières qui vont à la messe de cinq heures,*
- *Le Chaudronnier**,
- *Les trois Commères,*
- *Le Cuvier**,
- *Le Fauconnier de ville,*
- *Les femmes qui font accroire à leurs maris que de vessies ce sont lanternes,*
- *Les femmes qui font baster leurs maris aux corneilles,*
- *Les femmes qui font écurer leurs chaudrons,*
- *La femme qui fut dérobée à son mari en sa hotte,*
- *Frère Guillebert**,
- *George Le Veau,*
- *Un jeune moine et un vieux gendarme,*
- *Lucas, Le Bon payeur, Fine Mine et le Vert Galant**,
- *Mahuet qui donne ses oeufs au prix du marché »**,
- *Martin de Cambrai,*
- *Le nouveau marié,*
- *L'Obstination des femmes**,
- *Le pêt,*
- *Le Poulailler**,
- *Le troqueur de maris,*
- *La vieille.*



* Traductions de Bernard Faivre, *Les Farces, Moyen Âge et Renaissance, Volume I et II* (Collection La Salamandre ; éd Imprimerie Nationale)]

Ecriture collective à partir des canevas de Bernard Faivre, *Répertoire des Farces Françaises* (Collection le Spectateur Français; éd Imprimerie Nationale).

En découvrant ces farces médiévales, le public baigne d'emblée dans la lumière d'une époque bariolée, colorée et chaude et assiste à « une représentation d'une verve comique d'une surprenante modernité, pleine de truculence et d'énormités réjouissantes ».



La presse en a parlé:

« *On rit avec l'intelligence et l'ironie de Théâtre en Stock* » Quotidiano Secolo d'italia – Flavia Bruni

« *Le clou de la journée étant une vraie reconstitution des tréteaux du Moyen-Age mis en scène par Théâtre en Stock* » Télérama

« *Un humour pas si moyenâgeux* » La Dépêche du Midi

« *Un beau succès pour les farces "trublionnes" de Théâtre en Stock* » Ouest France

« *Le temps passe très vite et on en redemande* » Nord Eclair

« *Des farces croustillantes* » La Tribune - Le Progrès

Mise en scène :
Jean Bonnet

Comédiens :
Véronique Antolotti
Jeanne Aumont Doiret
David Lesné
Virginie Michel
Philippe Moyzes
Marie-Eve Weyland
Alan Tallec

Répétiteur-chant :
Anna Cottis
Anne Lietmann

Combats :
Jean Louis Bouglé

Chorégraphies :
Jeanne Aumont-Doiret

Costumes :
La Dame d'Atours

Décors :
Stefano Perocco



Nous avons déjà posé nos tréteaux :

- Au Festival de Chalon-sur-Saône en 1998 et au Festival off d'Avignon en 1999 et 2000,
- Lors des Fêtes médiévales de Beauvais, Hyères, Coucy le Château, Souvigny, Bayeux, Cordes, Egletons, Agnani (Italie), Gourdon, Cagnes sur Mer, Brie Comte Robert, Dinan, Montluçon, Tourcoing, Paris, Provins, Beauvais, Pontoise, Laval, Dourdan, Le Puy en Velay....
- Et participé à des nombreuses journées de mise en valeur du patrimoine historique : La Conciergerie à Paris, Château de Vincennes, Château de Dourdan, Château de Grouchy, Château de Menucourt...



Théâtre en Stock : Une démarche artistique de proximité

Depuis sa naissance en 1985 et jusqu'à aujourd'hui, la compagnie Théâtre en Stock s'est toujours attachée à développer une démarche artistique originale tout en participant à la création d'un lieu social et au développement culturel dans les lieux où elle s'est implantée et où elle intervient.

La compagnie a toujours voulu intervenir globalement en développant 3 axes :

- L'animation et la formation artistique
- La création
- Les spectacles de commande

En choisissant de faire émerger dans ses créations une parole qui soit en prise directe avec notre époque et en décidant de jouer dans tous les espaces disponibles (rues et places des villes, salles des fêtes, théâtres, équipements scolaires ...), Théâtre en Stock touche un public qui ne vient pas toujours au théâtre.

C'est ainsi que naturellement la compagnie s'est intéressée au théâtre de foire et au théâtre de tréteaux comme outil d'un théâtre populaire.



Dans L'esthétique de participation du public : Le théâtre de tréteaux, un théâtre populaire

Comme dans d'autres spectacles de tréteaux de la compagnie: *D'Artagnan s'en va-t'en guerre* (théâtre picaresque), *Les Précieuses Ridicules*, l'histoire nous est racontée par une troupe de comédiens ambulants jouant leur propre vie.

Ce voyage dans le théâtre comique du Moyen Age (la farce française) s'inscrit pleinement dans le répertoire de théâtre de foire que la compagnie Théâtre en Stock aborde depuis de nombreuses années. Ce répertoire original qui trouve sa correspondance avec le monde contemporain, à travers ses thèmes forts (la guerre des sexes, la liberté de la femme, la lutte contre les injustices...), pose les bases d'un nouveau théâtre populaire.

Ce spectacle est créé aussi bien pour les salles de spectacles que pour la rue, dans la tradition du théâtre ambulant de tréteaux, avec pour but de divertir le public là où il se trouve : le théâtre redevient alors média.



Le Théâtre de tréteaux du Moyen Age : Fondement d'une recherche sur le théâtre de proximité

Sur les ruines du Moyen Age, le XV^e et le XVI^e siècle voient surgir une véritable civilisation foraine qui dresse ses tréteaux sur les places des villes. Pendant près de 200 ans, la farce fut un genre théâtral à succès. Des badauds de carrefour jusqu'aux têtes couronnées, on s'esclaffait des mêmes pièces « très bonnes et très joyeuses »... Et puis, au début du XVII^e siècle, l'on proscrivit ce genre « bas », « vulgaire » et « indécent » !

Les farces méritent de sortir du long purgatoire auquel les « doctes » de toutes sortes les ont condamnées.

La farce est sans doute la première forme théâtrale à faire massivement écho aux affrontements conjugaux :

« Que l'homme manque à ses obligations et la femme va courir le guilledou. Mais que la femme délaisse son ménage et l'homme bougonne ou va chercher maître bâton ».

Telle est la « juste » répartition des rôles censés permettre l'équilibre du couple. Inutile de dire que le cas est exceptionnel dans les farces puisque la dynamique théâtrale exige déséquilibres et conflits.

« On peut dire que la farce n'est ni convenable, ni morale mais elle n'est jamais hypocrite. La farce ne tourne pas autour du pot, elle mettrait plutôt les pieds dans le plat. » (Bernard Faivre)



« Alors partons à travers ces farces médiévales, nous baigner dans la lumière d'une époque bariolée, colorée et chaude. De ce théâtre jaillissent vie, cris, santé, bouffe, vin et toutes sortes d'énormités réjouissantes ! ».

Rappelons qu'un autre théâtre de tréteaux se développera vers la fin du XVII^e et tout au long du XVIII^e siècle pour devenir ce que l'on appellera le théâtre de foire, où le Vaudeville prendra plus tard sa source.



La mécanique de jeu :

Un répertoire de troupe

Les traductions de Bernard Faivre nous mettent en lumière ce théâtre d'une fraîcheur et d'une vivacité que les vaudevilles et les pièces de boulevard ont perdu sans retour, la troupe s'est trouvée un répertoire à défricher.

Quel bonheur de créer ces petites pièces une à une, de les rendre accessibles au plus grand nombre et de composer un nouveau spectacle à chaque sortie des tréteaux.

Ce répertoire est d'une surprenante actualité : à travers le thème de la guerre des sexes, des femmes qui revendiquent leur droit aux plaisirs et ne font que collectionner de médiocres aventures, des hommes qui font le plus grand cas des valeurs viriles et que taraude sans cesse l'obsession de l'impuissance », mais aussi à travers le thème du dupeur et du dupé qui peut-être par exemple : le gentilhomme escroqué et cocufié par des gens du peuple...

Les entrées / sorties dans l'espace vide des tréteaux

Les comédiens créent dès l'entrée le lieu de chaque scène, en jouant avec le rideau, par l'attitude de jeu du personnage et en apportant les éléments de décor nécessaires à la scène. Les entrées se font par l'ouverture centrale du rideau de fond de scène ou par les côtés du rideau, on parle alors d'entrées latérales. On peut jouer aussi au-dessus du rideau pour élargir l'espace de jeu.

Une composition symétrique se compose dans l'espace pour les déplacements en fonction de la situation à jouer: aller-retour en avant scène, entrée latérale en suivant l'angle droit pour arriver en milieu de scène...

La nécessité de la rue : être en avant scène pour être bien vu et bien entendu du public.

La frontière du tréteau qui est l'avant scène induit le jeu exagéré et vivant de la scène en opposition au jeu de la réalité.

NB: Nous vous rappelons que dans tous les cas nous venons avec notre propre tréteau (dimension : 5m x 4m, hauteur : 0,80m) et que suivant la configuration du lieu nous pouvons amener notre sonorisation.

La relation avec le public et le jeu en avant scène

On s'adresse essentiellement au public qui est le témoin très voyeur de nos farces et pitreries. En abandonnant la notion du 4^e mur, on crée une complicité de fait avec le public. Quand un personnage s'adresse à un autre personnage, il donne directement la réplique au public.

De nombreux apartés dynamiques dans la fraîcheur de ce théâtre moderne sont en opposition avec les apartés des comédiens cabotins de boulevard...

Dans le jeu en rue, les comédiens doivent répondre à tout moment aux questions que se pose le public, avec l'aide du regard extérieur qu'est le chef de troupe - metteur-en-scène - meneur de jeu, la spontanéité de la troupe est ainsi mise en jeu à tout moment

La notion des canevas et l'improvisation

Les comédiens constitués en troupe, entraînés à l'improvisation (trainings et spectacles d'improvisations : *Les Improsteurs*), dans un esprit d'humour et d'amour de la comédie, ont improvisé à partir de canevas, puis ont écrit et fixé minutieusement des dialogues vifs.

Le texte en octosyllabe et le rapport au jeu

Le plaisir des traductions de Bernard Faivre, c'est le plaisir du tempo de l'octosyllabe afin de conserver la rythmique du texte original avec cette liberté des vers blancs qui obéissent à des règles métriques très simples qui se calquent sur la prononciation moderne. (lire l'introduction de Bernard Faivre, dans son ouvrage *Les farces, Moyen Age et Renaissance*, tome 1, édition Imprimerie Nationale).



Autour du spectacle

Les chansons théâtralisées

Les chansons agrémentent le spectacle et immergent le public dans l'ambiance joyeuse de l'époque médiévale. Ces chansons viennent du répertoire de la chanson française du Moyen Age, elles sont chantées en chœur à plusieurs voix et en général au début de la représentation.

C'est à savoir : *Perrine était servante, Nous étions 3 filles, Le vin Clairet, Qui veut chasser une migraine, Le Cocu, Le vieux vin gaulois, Le Tourdion, On dit que vous la voulez prendre...*

Les danses joyeuses et théâtralisées

Chaque fin de représentation est ponctuée par une danse dans l'esprit des danses villageoises, joyeuses et festives. Ces danses issues du folklore du Moyen Age s'adressaient à tout le monde grâce à des techniques collectives peu compliquées : pas simples de la gavotte, ronde, ligne, farandole, cavalcade, face à face, passage sous les ponts. Certains pas pouvaient être inspirés des danses de cour, les petites gens espionnaient par les soupiraux et copiaient certains des pas pour se moquer des nobles. Il y avait aussi les danses à deux où l'on s'empoignait, où l'on se prenait par la taille, où l'on tournoyait... permettant à chacun de danser dans la rue à l'occasion de fêtes.

C'est à savoir : *Les Lavandières, Ronde de paysans, La Gaillarde, Danse de cour : La pavane, La danse de Printemps, La Salterelle.*

Costumes

Le spectacle est joué en costumes d'époque.

Les tenues féminines sont composées de plusieurs pièces, faisant référence à la fin du Moyen Age et au début de la renaissance : jupe, corsage, chemise et coiffes.

Les éléments de costumes masculins font référence essentiellement au Moyen Age et sont constituées principalement de chemises et de chausses.

Nous retrouvons des costumes des différentes classes sociales : principalement le peuple mais aussi la bourgeoisie, la noblesse et le clergé, suivant les canevas des farces.

Des costumes plus particuliers ont été fabriqués pour des personnages originaux, par exemple : le diable de *Martin de Cambrai* a été inspiré de la fresque du jugement dernier exposée dans la cathédrale d'Albi...

Parade

Avant le spectacle, dans l'esprit du théâtre de foire, à la demande de l'organisateur, la troupe au grand complet peut faire une parade et présenter l'ensemble des personnages du spectacle au public qu'il rencontre au gré d'une déambulation très visuelle dans les rues de la ville (les comédiens paradent en charrette).



Différentes prestations proposées :

Une des particularités importantes de notre spectacle réside dans sa souplesse d'utilisation.

En effet, compte tenu que les farces que nous proposons ont une durée variable (de 5 à 30 minutes), nous avons la possibilité de moduler notre intervention et de nous adapter aux contraintes de chaque organisateur.

Pour les scolaires

- Prologue : Séquences de vie d'une troupe de comédiens ambulants, petites histoires, danse et chant...
- Le spectacle se compose de 5 farces :
- Epilogue : *La ronde* et salut de la troupe

Un dossier pédagogique disponible sur demande.

Possibilité de rencontre avec les comédiens à l'issue du spectacle.

Nombre de comédiens : 5

Durée : 1h10

Pour tout public

Là aussi le spectacle est composé d'un prologue et d'un épilogue, avec des allusions à la vie de la troupe.

Nombre de comédiens : 8

Durée 1 : 1h30

ou

Durée 2 : 3 à 4 interventions de 30 minutes réparties sur la journée ou un week-end, avec un programme différent à chaque fois.

Animation d'un banquet médiéval

En parallèle à une animation musicale, notre troupe peut animer un banquet: accueil des convives, annonces des plats, 1 à 2 farces, chant en déambulation avec les musiciens, final...

Nombre de comédiens : minimum 3

CONTACT

Sylvain Berdjane 01 30 75 08 89 / 06 70 93 26 93

Théâtre en Stock, La Chanterelle,

Av. de la Belle Heaumière 95800 Cergy Saint-Christophe.